

REF	ANR-12-BSH1-0005-01
Acronyme / Acronym	DyPE
Titre du projet	Dynamique de la parentalité et de l'enfance en milieu rural africain
Proposal title	Childhood and Parenthood Dynamics in rural Africa
Comité d'évaluation/ Evaluation Committee	SHS 1 – Sociétés, espace, organisations et marchés
Durée du projet / Projet duration	36 mois (1/12/2012 au-30/11/2015)
Aide totale allouée	293 256 €

1.	RÉSUMÉ DE LA PROPOSITION DE PROJET	1
2.	CONTEXTE, POSITIONNEMENT ET OBJECTIFS DE LA PROPOSITION	2
2.1.	Contexte et enjeux économiques et sociétaux.....	2
2.2.	Positionnement du projet	3
2.3.	État de l'art	5
2.4.	Objectifs et caractère ambitieux/novateur du projet	6
3.	PROGRAMME SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE, ORGANISATION DU PROJET.....	7
3.1.	Programme scientifique et structuration du projet	7
3.2.	Management du projet.....	10
3.3.	Description des travaux par tâche / Description by task	11
3.3.1	Tâche 1. Coordination et appui technique	11
3.3.2	Tâche 2. Analyse de l'environnement relationnel des enfants	11
3.3.3	Tâche 3. Comportements à l'égard de l'enfant : dynamique du changement et inégalités	13
3.3.4	Tâche 4. Institutions, représentations et vécu	13
3.3.5	Tâche 5. Valorisation et diffusion des résultats	14
3.4.	Calendrier des tâches, livrables et jalons.....	15
4.	STRATÉGIE DE VALORISATION, DE PROTECTION ET D'EXPLOITATION DES RÉSULTATS	17
5.	DESCRIPTION DU PARTENARIAT	18
5.1.	Description, adéquation et complémentarité des partenaires	18
5.2.	Qualification du coordinateur du projet	19
5.3.	Qualification, rôle et implication des participants.....	19
6.	RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES / REFERENCES.....	21

1. RÉSUMÉ DE LA PROPOSITION DE PROJET

Le projet DyPE (Dynamique de la parentalité et de l'enfance en milieu rural africain) vise à approfondir la connaissance des rapports à l'enfant en milieu rural africain, en mettant l'accent sur les logiques sociales et démographiques qui les façonnent et/ou les font évoluer.

Il s'intéresse en particulier à la dynamique issue de l'émergence de nouveaux modèles de socialisation et de leur confrontation avec les modèles existants, ainsi qu'à ses retombées en termes de progrès mais aussi d'inégalités sociales.

Le projet repose sur un choix méthodologique fort : focaliser les analyses sur une population du Sud-Est malien rural, objet d'un suivi longitudinal depuis près de vingt cinq ans, au sein de laquelle les logiques autour de l'enfance et leur évolution pourront être examinées de façon approfondie, avec un recul historique et un outillage conceptuel adapté. Ce programme s'appuie sur un corpus de données existantes, fournissant des informations riches sur la famille et la dynamique démographique en milieu rural malien, mais n'ayant jamais été exploité dans une problématique sur le statut de l'enfant.

Dans un premier temps, on s'interrogera sur les facteurs de l'évolution de l'environnement relationnel des enfants face à la progression de la transition démographique : auprès de qui grandit-on ? Il s'agira de décrire les réseaux relationnels en prenant en considération trois dimensions : 1) le réseau de parenté constitué des personnes vivantes apparentées à ego, 2) le groupe domestique où se partagent les ressources économiques, et 3) le logement, espace résidentiel où se réalisent plus particulièrement les interactions quotidiennes. Les analyses mobiliseront les méthodes de la microsimulation et de la statistique descriptive en utilisant les données de recensements et d'enquêtes.

Dans un deuxième temps, le projet cherchera à identifier de nouveaux comportements à l'égard des enfants et à en comprendre les modes de diffusion. Sont-ils conditionnés par l'encadrement familial ? Vont-ils dans le sens d'une différenciation des traitements, voire de nouvelles inégalités ? L'évolution des comportements à l'égard de l'enfant sera analysée à partir de données statistiques longitudinales (enquête biographique et enquête renouvelée) appariées à des indicateurs transversaux, en portant l'attention sur quatre types de pratiques : les comportements sanitaires, la scolarisation, l'enregistrement des naissances à l'état civil et la mobilité résidentielle des enfants.

Dans une perspective anthropologique, le dernier axe du projet aborde la question de l'enfance et de la parentalité en privilégiant l'analyse des cadres normatifs et l'approche subjective des situations vécues. Partant du constat d'une diversification des acteurs intervenant sur l'enfance dans la sphère publique (politiques nationales, ONG, structures sanitaires et scolaires...) et dans la sphère familiale (du lignage à la figure parentale), il s'agira d'examiner les normes en présence et la façon dont les individus se les approprient et en gèrent les éventuelles contradictions.

Le projet est conçu pour que ses résultats dépassent l'échelle locale étudiée, d'une part du point de vue scientifique, en situant ses avancées spécifiques dans le cadre plus large des évolutions régionales, d'autre part, en valorisant ses retombées méthodologiques auprès des concepteurs d'enquêtes nationales et internationales. Outre ses résultats académiques, le projet fournira des outils pour les acteurs du développement, permettant d'alimenter les cadres de réflexion et d'intervention existants mais aussi de mettre en évidence, le cas échéant, de nouveaux axes d'intervention en faveur des enfants.

2. CONTEXTE, POSITIONNEMENT ET OBJECTIFS DE LA PROPOSITION

Les populations d'Afrique subsaharienne ont, pour la plupart, développé des formes d'organisation familiale assurant la prise en charge des enfants dans un réseau familial élargi. Le couple n'y fonctionne pas comme une communauté d'intérêts autonome et ses responsabilités à l'égard des enfants sont limitées. Cette donnée de départ est un des déterminants du régime de forte fécondité de cette région. Elle est aussi à prendre en compte pour comprendre les tendances, souvent plus lentes ou plus complexes qu'ailleurs, des indicateurs portant sur l'enfance, comme le ralentissement de la baisse de la mortalité ou les difficultés à atteindre la scolarisation de masse.

L'organisation, institutionnalisée, de la prise en charge des enfants par un réseau extra-parental, et les représentations qui l'accompagnent forment un système, au côté duquel se déploient aujourd'hui des références alternatives, notamment celles qui sont relayées par les programmes internationaux. Dans ce contexte de mondialisation mais aussi de diversification des acteurs et des discours en présence, comment évoluent les formes de prise en charge des enfants ? Comment fonctionne le réseau relationnel autour de l'enfant et comment se réorganise-t-il ? Quel est l'impact de la transition démographique sur cet environnement familial ? La configuration familiale joue-t-elle sur le devenir et la socialisation des enfants (survie, scolarisation, mobilité) ?

Les connaissances sur l'influence des structures familiales sur le devenir des enfants sont encore fragmentaires en Afrique subsaharienne, faute de données adéquates. D'une part les opérations nationales ne recueillent que des informations transversales et très limitées sur les enfants. D'autre part, l'environnement familial y est abordé par l'intermédiaire du ménage, qui fournit une approche partielle, discutable, et ponctuelle de l'espace de vie des enfants. *Or seules des données longitudinales concernant l'enfant et son réseau relationnel, permettent d'analyser rigoureusement les effets du contexte familial sur les comportements à l'égard de l'enfant.*

La stratégie adoptée dans ce projet est de mobiliser une équipe pluridisciplinaire autour d'un corpus existant de données longitudinales sur le temps long, recueillies depuis 25 ans sur une population rurale du sud-est du Mali. Ces données sont issues du projet Slam (« Suivi longitudinal au Mali ») de l'Ined qui, initialement orienté sur les problématiques liées à la transition démographique, offre aussi des ressources statistiques particulièrement riches pour une approche longitudinale des dynamiques relationnelles et des comportements à l'égard de l'enfant.

Le projet est conçu pour que ses résultats dépassent l'échelle locale étudiée, d'une part du point de vue scientifique, en situant ses avancées spécifiques dans le cadre plus large des évolutions régionales, d'autre part, en valorisant ses retombées méthodologiques auprès des concepteurs d'enquêtes nationales et internationales.

2.1. CONTEXTE ET ENJEUX ÉCONOMIQUES ET SOCIÉTAUX

Les programmes internationaux pour le développement des pays du Sud réservent une place importante à l'amélioration du statut de l'enfant et des progrès incontestables en faveur des enfants (santé, scolarisation) ont eu lieu. Mais ce mouvement a aussi connu des revers, avec, notamment en Afrique subsaharienne, des évolutions plus lentes qu'escomptées et, parfois la production d'effets pervers quand les progrès se sont accompagnés d'un accroissement des inégalités ou d'une offre de services (scolaire, sanitaire...) de moindre qualité. Ainsi, comme de nombreux pays de la région, le Mali affiche une mortalité dans l'enfance encore très élevée (avec près d'un enfant sur cinq qui décède avant l'âge de 5 ans) (UN, 2011, Samaké et al., 2007) et une scolarisation primaire qui est loin d'être généralisée (taux net inférieur à 50%) (Unicef 2011).

L'analyse des freins à l'amélioration de la situation des enfants est dominée par une approche en termes d'offre et de demande, qui met l'accent sur les moyens à déployer au détriment de la compréhension des facteurs jouant sur la demande. La complexité du jeu social est, elle aussi, sous-estimée, avec la conception d'un cadre décisionnel simple, où les acteurs sont bien identifiés et agissent en fonction d'une rationalité servant leurs intérêts personnels. Les parents et leurs comportements à l'égard de leurs enfants apparaissent ainsi au cœur des problématiques et des programmes d'action visant la promotion de l'enfant.

Cette approche, centrée sur les rapports parents/enfants, est cependant insuffisante pour identifier et traduire en termes opérationnels, les freins et les blocages auxquels se heurtent les programmes d'action. Elle ne saisit en effet qu'une partie des interactions qui se jouent autour de l'enfant, en particulier *en Afrique subsaharienne où les rapports à l'enfant sont institutionnellement construits de façon à freiner, sinon à éviter leur privatisation au sein d'une relation parent(s)/enfant*. Différents facteurs y concourent, notamment l'organisation de la mobilité des enfants par diverses pratiques de confiage, la complexité des unités économiques familiales, les limites posées à l'autonomie du couple (écart d'âges élevé, polygamie, division du travail et du budget...). Ces facteurs façonnent des structures de socialisation complexes et concourent à « diluer » les responsabilités à l'égard de l'enfant dans un réseau relationnel à géométrie variable. Dans ces conditions, l'encadrement de l'enfant et les décisions le concernant ne sont pas seulement l'affaire de ses parents, et les enjeux autour de sa personne sont susceptibles de relever d'acteurs et de logiques plurielles.

Saisir cette complexité sociale est indispensable pour élaborer des politiques publiques efficaces en matière de santé, de scolarisation, de travail des enfants. À double titre : pour comprendre les freins aux changements et pour mener des actions qui répondent aux besoins et aux attentes des populations.

2.2. POSITIONNEMENT DU PROJET

Le projet traite du *changement social en milieu rural sahélien*, un contexte que l'on caractérise souvent par son enclavement, la lenteur de ses évolutions et sa résistance au changement. Il se démarque ainsi des problématiques classiques qui associent le changement social aux dynamiques urbaines (Marie, 1997 ; Antoine et al. 1998, Amadou Sanni et al., 2009). Ce choix s'explique à la fois par le poids majoritaire de la population rurale en Afrique subsaharienne (63%, UNDP, 2011), et par la nécessité de se distancier d'une comparaison urbain/rural pour saisir les dynamiques rurales.

Le parti pris du projet est de se concentrer sur **une population donnée** en se dotant *d'un outillage méthodologique adapté* (données, concepts, indicateurs, compétences) à l'observation détaillée des dynamiques familiales autour de l'enfant.

La population retenue, située à la frontière du Mali et du Burkina Faso, réunit trois atouts majeurs pour le projet :

1. Elle présente une *situation emblématique, à la fois de la conjoncture démographique et du contexte socio-économique des populations paysannes sahéliennes*. En se focalisant sur ce site particulier, on se donne ainsi les moyens d'examiner « à la loupe » des évolutions qui, écrasées par les différentiels urbain/rural, ne sont pas perceptibles à l'échelle nationale, mais dont la portée est certainement plus générale.

Plusieurs éléments indiquent que l'on se situe à une période charnière en termes de

changements familiaux, permettant *une observation presque « en temps réel » de l'évolution des rapports à l'enfant :*

- *la progression de la transition démographique et le poids démographique des enfants.* Avec une mortalité en baisse depuis 50 ans mais une fécondité encore supérieure à 7 enfants par femme, le compteur démographique affiche aujourd'hui des maximum historiques en termes de pression démographique et de poids démographique des enfants (la moitié de la population malienne a moins de 15 ans). Ces évolutions favorables en termes de survie et d'investissement sur l'enfant sont en même temps facteurs de tension sur les structures familiales et communautaires et les modes de prise en charge des enfants ;

- *le développement récent de la scolarisation et la visibilité croissante des politiques publiques,* associés au contexte de démocratisation et de décentralisation nationale des quinze dernières années définissent une conjoncture où s'affirment de nouveaux acteurs et de nouvelles préoccupations autour de l'enfant, notamment dans les cadres juridiques, les politiques publiques et des programmes de développement ;

- *la privatisation des relations interindividuelles perceptible dans d'autres registres de la vie familiale* appuie l'hypothèse d'une évolution des rapports à l'enfant, notamment dans la construction des relations parentales. Ces « indices » s'expriment notamment dans la formation des couples (recul de l'âge au mariage, disparition des mariages arrangés, développement des unions non formalisées...) (Hertrich, 2007, 2008), dans le rapprochement des expériences migratoires des jeunes femmes et hommes (Lesclingand, 2004 ; Hertrich et Lesclingand, 2011), dans l'éclatement du tissu résidentiel villageois et dans l'accélération des segmentations familiales (Hertrich, 2009).

2. La population étudiée fait l'objet d'un système d'observation à passages répétés depuis la fin des années 1980 et bénéficie d'un *corpus de données particulièrement riche*, à la fois par l'étendue des problématiques couvertes (démographique, mais aussi anthropologique, sociologique et économique), par l'intégration de différentes unités d'observation (individus et unités familiales), par la variété des données disponibles (enquêtes quantitatives et qualitatives, recensements, généalogies ...), et par leur portée en terme d'analyse longitudinale. Ce système d'observation permet d'analyser les dynamiques familiales autour de l'enfant en s'affranchissant des contraintes des enquêtes (EDS, MICS...) et recensements classiques. Cela à plusieurs titres :

- les enquêtes étant exhaustives à l'échelle des villages, elles fournissent des données longitudinales et biographiques qui permettent d'étudier le devenir des enfants (y compris leur mobilité) en rapport avec celui des personnes qui les entourent. De telles conditions ne sont jamais remplies dans les enquêtes standardisées qui se limitent généralement à des questions sur la santé des enfants ;

- le dispositif de collecte permet de suivre simultanément les enfants et les unités familiales auxquelles ils appartiennent et ainsi d'évaluer la variabilité des risques encourus par un enfant (de décéder, de migrer, d'être scolarisé...) selon sa configuration familiale au moment traité. Cette démarche n'est jamais possible dans les enquêtes à passage unique où l'on ne connaît que le ménage au moment de l'enquête ;

- le système de collecte aborde l'environnement familial à plusieurs niveaux : l'unité résidentielle, l'unité économique et le réseau de parenté. Il permet ainsi de s'affranchir de la notion de ménage, dominante dans les opérations nationales, mais rarement pertinente en Afrique (van de Walle, 2006 ; Pilon et al, 1997 ; Gastellu, 1980, 1992 ; Coaste et al., 2009).

L'originalité et la diversité des données disponibles sur la population étudiée permettent ainsi de traiter des questions rarement abordables avec les données classiques. Le projet comprend cependant des interfaces avec les opérations statistiques existantes. D'une part pour discuter la portée plus générale des résultats du projet. D'autre part pour une confrontation méthodologique des indicateurs standardisés autour du ménage produits par les opérations statistiques classiques, à ceux que permet le projet. Cet exercice est facilité par l'intégration appariée des données des 4 recensements nationaux maliens au suivi de population. Il est donc possible de comparer, pour un même individu, les indicateurs issus des opérations nationales et ceux de nos enquêtes.

2.3. ÉTAT DE L'ART

La transition démographique en Afrique subsaharienne se distingue à plusieurs titres de l'expérience des autres régions du monde : baisse plus lente de la mortalité des enfants, transition de la fécondité plus tardive et plus incertaine, développement récent de la scolarisation de masse (Tabutin et Schoumaker, 2004 ; Locoh, 2003 ; Meslé et Vallin, 2003, Ferry, 2007, Vimard, 2007).

Cette évolution peut, au moins en partie, être mise en relation avec certaines spécificités de la famille africaine et des relations parents/enfants qu'elle génère :

- *la faible autonomie du couple.* Les arrangements matrimoniaux en Afrique subsaharienne fonctionnent le plus souvent comme de puissants freins au rapprochement conjugal (Hertrich et Locoh, 1999 ; Meillassoux, 1975 ; Locoh, 2002, Antoine, 2002 ; Barbieri et Hertrich, 2005) : mariage arrangé par les familles, polygamie, mise en union précoce des filles, écarts d'âge élevés entre conjoints, lévirat, divorce fréquent et remariage rapide... sont autant de facteurs qui entravent la constitution d'une communauté d'intérêts favorable au développement d'un projet autonome autour de l'enfant. La même tendance se retrouve au niveau de l'organisation économique, résidentielle et des modes de filiation et d'héritage. « Tout est fait » pour réduire le couple à une unité de reproduction biologique : le déni du couple, en tant qu'unité de décision, y apparaît comme un véritable choix de société (Caldwell, 1982 ; Lesthaeghe, 1980, 1989 ; Ryder, 1983). Ce modèle de conjugalité est constitutif des formes d'organisation autour de l'enfant ;
- *la prise en charge des enfants dans un réseau familial élargi.* La circulation des enfants, confiés pour des durées plus ou moins longues, à des adultes autres que leurs parents (Lallemand, 1993 ; Jonckers, 1997 ; Goody, 1982 ; Bledsoe, 1994 ; Isiugo-Abanihe, 1994), mais aussi la participation des couples à des unités économiques familiales étendues, limitent les potentialités d'investissement personnalisé sur l'enfant : d'un côté, ces arrangements manifestent au quotidien que la socialisation de l'enfant n'est pas seulement l'affaire de ses parents ; de l'autre, ils freinent la perception du coût des enfants par leurs parents et donc les arbitrages d'ordre économique autour du nombre de naissances. Cette prise en charge élargie peut être interprétée comme un mode de gestion collectif des aléas démographiques et économiques, permettant de contenir socialement les conséquences matérielles et psychologiques d'une mortalité élevée ou d'une dégradation des conditions de vie, pour les enfants mais aussi pour les adultes.

Ces arrangements familiaux, dominants en Afrique, peuvent être considérés comme des entraves à une forte implication des parents à l'égard de leurs propres enfants. La thèse selon laquelle le développement de l'autonomie du couple serait une condition à la transition de la fécondité a notamment été développée par Caldwell (1982), dans sa théorie sur l'inversion du flux économique entre générations. Il faut que le coût des enfants revienne aux parents et devienne dissuasif pour que des projets de fécondité puissent prendre forme. Le développement de la

scolarisation, génératrice de nouveaux coûts de l'enfant, apparaît dans ce cadre comme un facteur essentiel du changement (Caldwell, 1980).

La thèse de la nucléarisation de la famille africaine a continué à être débattue dans les années 1980 et 1990, et finalement largement rejetée en raison de son caractère évolutionniste et du manque de validation scientifique (Bartiaux et Tabutin, 1984 ; Locoh, 1988 ; McDonald, 1992 ; Segalen, 1988 ; Vimard, 1993; Ayad et al., 1997 ; Bongaarts, 2001 ; Pilon, 2004 ; Pilon et Vignikin, 2006). L'approche par la structure des ménages (nucléaire, étendu) pour comprendre la place et le statut des enfants a d'ailleurs montré ses limites : plus que la structure proprement dite, ce sont bien souvent les rapports de genre tels qu'ils sont construits à l'échelle des familles qui distinguent les comportements à l'égard de l'enfant (Townsend et al., 2002 ; Pilon, 1996, 2005 ; Cosio et al., 2003 ; Madhavan et al., 2003; Lange et Pilon, 2010). Une prise en compte du contexte et des modalités d'encadrement des enfants s'avère donc indispensable pour approcher ces différences (Eloundou-Enyegue et Williams, 2006 ; Kobiane et al., 2005, 2007 ; Lloyd and Blanc, 1996).

2.4. OBJECTIFS ET CARACTÈRE AMBITIEUX/ NOVATEUR DU PROJET

Le projet DyPE soutenu par une équipe pluridisciplinaire et franco-malienne, vise à approfondir la connaissance de la place et du statut de l'enfant en milieu rural africain, en mettant l'accent sur les logiques sociales et démographiques qui les façonnent et/ou les font évoluer. On aborde l'enfance comme la période allant de la naissance à la préadolescence (vers 12 ans). Ces années recouvrent la période de vie où l'environnement familial tient un rôle essentiel dans la socialisation de l'enfant. Le projet s'intéresse en particulier à la dynamique issue de l'émergence de nouveaux modèles de socialisation et de leur confrontation avec les modèles existants en prenant en considération la pluralité des pratiques et discours dont l'enfant fait l'objet.

La problématique se fonde sur la prise en compte de deux composantes essentielles du changement social autour de l'enfance :

- la reconnaissance de l'influence importante et irréductible de la dynamique démographique dans les modalités des structures relationnelles et de leurs potentialités de changement ;
- la reconnaissance d'une coexistence d'acteurs et d'enjeux autour de l'enfant, qui pèse sur la dynamique du changement, invitant à l'aborder « en nuances », comme un faisceau d'ajustements et de redéfinitions, plutôt qu'un basculement univoque d'un modèle d'enfance vers un autre.

Les évolutions des modèles de l'enfance seront examinées en particulier autour de deux dimensions :

- la privatisation des relations familiales et du rapport à l'enfant,
- la différenciation sociale et sexuée des comportements à l'égard de l'enfant, en articulation avec l'environnement familial.

L'originalité du projet tient :

- à la thématique de l'enfance, peu traitée dans les recherches sur l'Afrique, ou seulement sous un angle particulier (santé ou scolarisation). Elle est couverte ici de façon globale (éducation, santé, mobilité, relations familiales, débats et enjeux politiques, normes et pratiques, enregistrement administratif), en intégrant de multiples dimensions de la socialisation de l'enfant, tant du point des cadres relationnels que des pratiques mobilisées par les familles ;
- à l'affranchissement des catégories standardisées mais réductrices, comme le ménage, au profit de concepts plus précis, destinés à prendre en compte la diversité et la complexité des espaces familiaux où évoluent les enfants (par exemple l'unité économique familiale et le logement sont traités comme deux espaces différents) ;

- à la richesse et à la nature des données mobilisées, de type longitudinal, intégrant différents niveaux d'observation et couvrant une période de plusieurs décennies; auxquelles s'ajoutent des compléments de collecte qualitative et documentaire sur les discours et représentations ;
- à l'effort méthodologique engagé, en particulier la modélisation par microsimulation pour évaluer l'influence démographique sur le modelage des structures de parenté. Jusqu'à présent, très peu de travaux ont utilisé la microsimulation sur des données africaines (Lam et Marteleto, 2008) ;
- au dispositif de restitution intégré au projet, comprenant un volet auprès des populations et acteurs institutionnels au Mali et un volet auprès des producteurs d'enquêtes.

3. PROGRAMME SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE, ORGANISATION DU PROJET

3.1. PROGRAMME SCIENTIFIQUE ET STRUCTURATION DU PROJET

Trois grandes questions structurent le projet.

1. Comment évolue l'environnement relationnel des enfants avec la progression de la transition démographique ? Auprès de qui les enfants grandissent-ils ?

Il s'agit de décrire les réseaux relationnels, tels qu'ils s'imposent à l'enfant, en prenant en considération trois dimensions différentes : le *réseau de parenté* constitué des personnes apparentées à ego, le *groupe domestique* où se partagent les ressources économiques, et le *logement* espace résidentiel où l'on dort et où se réalise plus particulièrement les interactions quotidiennes. Ces trois dimensions définissent ce que nous appellerons « l'encadrement » ou « l'environnement familial » des enfants.

Alors que l'environnement familial est habituellement abordé au travers de l'unité statistique du ménage, la démarche retenue ici vise au contraire à identifier plusieurs types de réseaux relationnels, chacun étant défini par un critère spécifique : la relation de parenté, le critère économique, le critère résidentiel. Le réseau de parenté, directement conditionné par le régime démographique et son évolution, définit en quelque sorte la « donne de départ » (ie « ce que la démographie fait à la parenté »), la trame relationnelle à partir de laquelle seront ficelées les structures effectives. Mesurer et comparer, entre eux et dans le temps, les 3 types de structure relationnelle permet ainsi d'évaluer l'empreinte de la contrainte démographique et de mieux apprécier les évolutions qui relèvent du changement social en tant que tel.

2. Comment se diffusent les nouveaux comportements à l'égard de l'enfant ? Sont-ils conditionnés par l'encadrement familial ? Vont-ils dans le sens d'une différenciation des traitements, voire de nouvelles inégalités ?

L'évolution des comportements à l'égard de l'enfant sera analysée dans quatre domaines : les *comportements sanitaires* (abordés au travers des indicateurs de *mortalité* et de la pratique de *l'excision*), la *scolarisation*, l'enregistrement des naissances à *l'état civil* et enfin la *mobilité des enfants*.

L'hypothèse de l'influence du réseau familial sur les comportements à l'égard de l'enfant sera examinée d'une part en distinguant plusieurs cadres relationnels (cf point 1), d'autre part en tenant compte de la place de l'enfant et de ses parents dans cet environnement. On discutera ainsi des effets propres à la configuration familiale et de ceux qui relèvent du statut de l'individu et des référents parentaux dans cet espace, les uns relevant davantage de la dynamique collective, les autres de la marge de manœuvre individuelle au sein de l'espace relationnel.

L'articulation environnement familial/comportements sera traitée sur les 30 dernières années, afin d'évaluer statistiquement l'influence de l'évolution des structures familiales sur l'adoption de nouvelles pratiques à l'égard des enfants et, par ailleurs, d'examiner l'hypothèse d'une différenciation croissante des comportements à l'égard de l'enfant à l'échelle des indicateurs de santé, de scolarisation, de mobilité enfantine, et d'enregistrement à l'état civil.

3. Discours public, représentations et vécus : comment se construit la parentalité face à la diversification des regards sur l'enfant ?

Ce dernier axe aborde la question de l'enfance et de la parentalité en privilégiant les *cadres normatifs et l'approche subjective des situations vécues*. Partant du constat d'une diversification des acteurs intervenant sur l'enfance dans la sphère publique (politiques nationales, ONG, structures sanitaires et scolaires...) et dans la sphère familiale (du lignage à la figure parentale), il s'agit d'examiner les normes en présence et la façon dont les individus se les approprient et en gèrent les éventuelles contradictions.

Trois volets composent ce dernier axe :

- *Discours et action publics*. Quelles sont les représentations et prescriptions véhiculées par les politiques et interventions publiques (y compris ONG), en plein essor depuis les années 1990 ? Comment sont-elles traduites et relayées par les structures intermédiaires (acteurs de la santé, de l'éducation, du développement, médias) ? Comment sont-elles comprises et intériorisées par les acteurs familiaux ?
- *Représentations des statuts et relations familiales*. Il s'agit d'identifier les injonctions normatives autour de la parentalité et, au travers de leur mise en scène, les points d'achoppement avec la réalité. On s'appuiera sur un corpus issu de la littérature orale (proverbes, contes, sketches villageois) et une analyse des procédures de nomination des enfants pour examiner les traits saillants de la construction sociale et symbolique des figures de la parenté construite autour de l'enfant ;
- *Attentes et vécu personnels des relations de parentalité*. Quel est le regard que les individus portent sur leur propre vie ? Quels sont les éléments de validation, de contestation et de redéfinition, des relations construites autour de l'enfance et de la parentalité ? A partir d'un corpus d'entretiens qualitatifs, l'examen des attentes personnelles et du vécu des pressions sociales permettra un prolongement, des évolutions (et des permanences) constatées à l'échelle agrégée.

Ce programme s'appuie sur un corpus de données existantes, directement mobilisables, mais qui jusque-là n'ont pas été analysées sur la problématique de l'enfance et de la parentalité. Les compléments de collecte sont d'ordre qualitatif et documentaire, et visent principalement à étayer les analyses sur données existantes.

Les données

Le programme mobilise deux ensembles de données :

1) un **corpus de données démographiques existant**, constitué dans le cadre du projet « Suivi longitudinal au Mali » (Slam) de l'Ined. Il s'appuie sur *deux grandes enquêtes quantitatives*, mises en place en 1988-89 et actualisées depuis tous les 5 ans : une enquête renouvelée (7 villages, 4200 hab.) basée sur l'appariement de données nominatives individuelles issues de 9 recensements (nationaux ou locaux) réalisés sur la période 1976-2009 ; une enquête biographique (2 villages, 1750 hab.) exhaustive (y compris les enfants), actualisée en 2009/10. Ces enquêtes permettent de suivre les individus mais aussi les unités familiales au cours du temps et ainsi de resituer les événements

dans le contexte familial où ils ont eu lieu. À ces grandes enquêtes se greffent des opérations de collecte complémentaire, sur les unités familiales (questionnaires sur les ressources et sur les segmentations ; recueil généalogique) ou à vocation méthodologique. Les données des 4 recensements nationaux, de l'état civil et des registres paroissiaux sont intégrées, avec appariement individuel, au dispositif de collecte.

Le corpus comprend également une enquête qualitative (60 entretiens) portant sur l'expérience des rapports entre sexes et entre générations à différents âges de la vie, dont l'enfance.

2) des données spécialisées, à collecter ou à mobiliser, pour aborder des questions qui ne sont pas couvertes par les données existantes ou pour approfondir l'interprétation de résultats issus des enquêtes. Cette démarche concerne en particulier le troisième axe de la recherche consacré aux représentations et aux institutions sociales de l'enfance.

Deux études qualitatives seront ainsi engagées :

- L'une, sur l'évolution du cadre juridique et de l'action publique en direction des enfants, sera menée à partir d'une recherche documentaire sur les politiques nationales et les programmations des principales ONG intervenant dans la région étudiée. Elle donnera lieu à un travail de terrain pour étudier la mise en œuvre et la réception par les populations de certaines de ces actions.
- L'autre, sur les normes et représentations de l'enfant et des figures parentales dans la culture locale, sera construite en utilisant un corpus issu de la littérature orale (contes, proverbes...) complété par un travail de terrain. Ce corpus est principalement constitué de matériaux déjà réunis ou identifiés par les anthropologues du projet.

Le projet prévoit également des entretiens semi-directifs, pour étayer l'interprétation des analyses quantitatives ou intégrer des aspects peu couverts par les enquêtes existantes (par exemple les arbitrages entre le travail des enfants et leur scolarisation).

La structuration des tâches

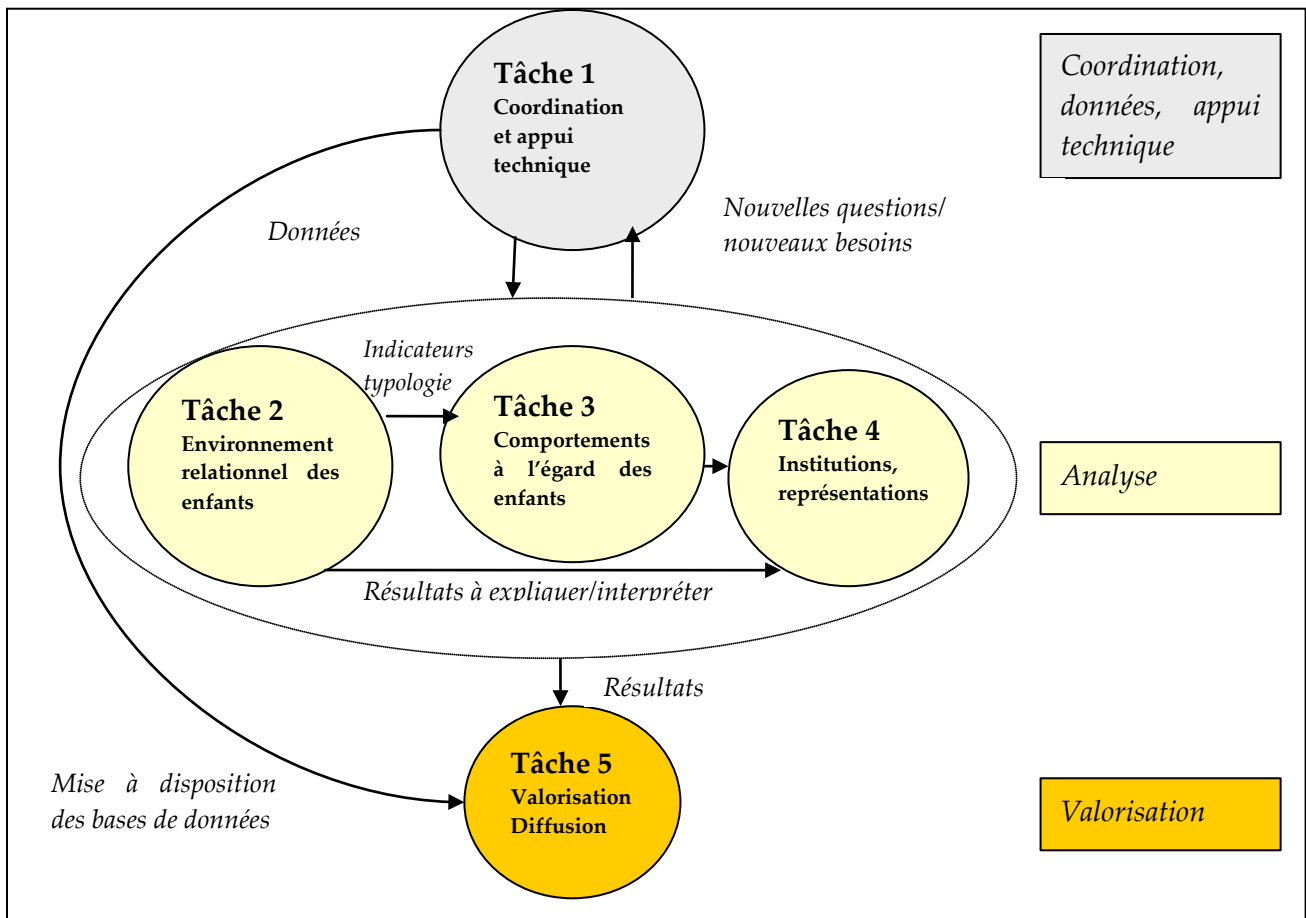
Le projet comprend cinq grandes tâches : une tâche pour chacun des trois grands axes scientifiques (tâches 2, 3, 4), auxquelles s'ajoutent la coordination administrative, scientifique et technique (tâche 1) et les activités de valorisation (tâche 5). Le projet mobilise 18 participants : un noyau dur de 6 personnes qui ont une bonne expertise sur les données utilisées et participent à l'ensemble du programme, et 12 chercheurs de différentes origines, investis dans des parties spécifiques du programme.

La tâche 1 comprend 2 composantes : les activités classiques d'une **coordination** de projets et la **mise à disposition des bases de données**.

Les tâches 2 et 3 s'appuient, pour l'essentiel, sur les traitements statistiques des données existantes (enquêtes et recensements). **La tâche 2** porte sur l'analyse des **réseaux relationnels des enfants** et intègre le recours aux méthodes de micro-simulation. **La tâche 3** porte sur l'évolution des **comportements à l'égard de l'enfant** (école, santé, mobilité, déclaration à l'état civil) et sur **l'influence de l'environnement familial** sur ces comportements.

La tâche 4 est basée sur des données **qualitatives** et concerne les cadres normatifs autour de l'enfance. Elle donnera lieu à des opérations de **collecte** nouvelles.

La tâche 5 porte sur la **valorisation** et la **diffusion** des résultats au niveau académique, des acteurs publics et de la société civile, et auprès de la population enquêtée.



3.2. MANAGEMENT DU PROJET

L'une des forces du projet est de mobiliser, autour d'une problématique générale commune et d'un même corpus de données, des participants ayant des compétences et des spécialisations différentes. L'un des enjeux du management est de garantir une forte cohérence du travail collectif, d'autant que les participants résident dans différents lieux (Paris, Nice, Bordeaux, Bamako). Un deuxième enjeu est de faciliter l'appropriation des données existantes par les participants, d'où le souci de documenter, de préparer et d'offrir un support technique sur ces données, en intégrant les attentes et les contraintes des utilisateurs. Cette double préoccupation explique les deux volets développés au sein de la tâche 1 : coordination et appui technique.

Une autre force du projet est de s'appuyer sur des données disponibles et actualisées (2009-10), ce qui permet d'assurer la viabilité du projet indépendamment des contraintes pesant sur la collecte. Le projet mise sur une levée des restrictions d'accès au Mali imposées par la diplomatie française. Cependant le projet ne serait pas compromis si celle-ci n'était pas assurée car la collecte prévue est limitée et principalement assurée par les participants maliens du projet. A contrario, la poursuite de la recherche s'avère d'autant plus importante en termes d'éthique et de partenariat avec les interlocuteurs au Mali

3.3. DESCRIPTION DES TRAVAUX PAR TÂCHE / DESCRIPTION BY TASK

3.3.1 TÂCHE 1. COORDINATION ET APPUI TECHNIQUE

La responsable du projet assurera la coordination du projet : organisation et synchronisation des activités des participants, mise en valeur des avancées réalisées dans les différentes parties du projet, recherche de solutions/adaptation du calendrier en cas de contretemps.

Cette communication interne s'appuiera sur 2 activités collectives :

- un bulletin trimestriel interne court (3-4 pages) sur l'avancement des différentes tâches;
- un atelier collectif annuel à Paris, articulé à la mission des collègues maliens à l'Ined.

La coordinatrice aura également la charge du suivi administratif et des échanges avec l'ANR.

Sous-tâche 1.2. Mise à disposition des données, appui technique

La tâche 1.2 est à l'interface des données et des utilisateurs. Il s'agit à la fois d'assurer la disponibilité de données de qualité (complètes, contrôlées) et pertinentes (en adéquation avec les besoins des participants), de répondre autant que possible à des attentes nouvelles ou particulières (saisie complémentaire de données) et, enfin, d'offrir un appui technique à l'analyse des bases de données. Les données des différentes opérations de collecte 2009-10 ont été intégralement saisies et il s'agit ici d'optimiser leur utilisation.

Elle comprend plusieurs composantes :

- *Documentation des bases de données existantes* (documents d'enquête, dictionnaires de codification, données sur le contexte et statistiques de base) ;
- *Saisie complémentaire* (recodage selon différents formats des relations intrafamiliales) ;
- *Contrôle et compléments de terrain* (par l'assistant-coordonnateur malien, résidant sur place) ;
- *Archivage des données* ;
- *Appui technique* (informatique, statistique) : mise à disposition des bases, extraction de fichiers spécifiques, création de variables, guides d'exploitation...

Les livrables de la tâche 1 :

L1.1. Bulletin trimestriel

L1.2. Rapport technique sur le dispositif de collecte (M1)

L1.3. Volume des dictionnaires de codification (M1)

L1.4. Rapport sur le contexte, la situation et les tendances socio-démographiques (M4)

L1.5. Corpus informatique des questionnaires scannés (à usage interne) (M5)

3.3.2 TÂCHE 2. ANALYSE DE L'ENVIRONNEMENT RELATIONNEL DES ENFANTS

L'environnement relationnel des enfants et son évolution avec la progression de la transition démographique sera analysé de différents points de vue :

- le *réseau de parenté*, constitué des personnes vivantes apparentés à ego, qui est l'expression directe du régime démographique. Il définit en quelque sorte le « stock » d'apparentés disponibles, au sein duquel pourront s'activer, ou non, des relations ;
- le *groupe domestique* (zû en langue locale), unité économique familiale, lieu de production et de consommation. Espace où se gèrent les ressources, c'est le lieu privilégié de gestion des coûts des enfants, au sein duquel les arbitrages et les différences de traitement des enfants gagnent à être examinés ;
- le *logement*, qui réunit les personnes qui « dorment ensemble » et définit un espace plus privatif, probablement davantage marqué d'investissements affectifs ;

- enfin le *ménage* saisi par les recensements nationaux (comme une unité résidentielle et économique) sera comparé avec les autres unités, dans une perspective méthodologique.

On s'intéressera d'une part aux caractéristiques formelles de ces espaces relationnels (taille, complexité structurelle, poids des générations de « parents », « grands parents », « pairs », asymétries de genre...) et d'autre part à l'activation, plus ou moins affirmée, de certains types de relation familiale au sein de ces réseaux (présence maternelle, grand-parentale...).

Tâche 2.1 *Micro-simulation des réseaux de parenté.* Les réseaux de parenté seront générés en introduisant dans la modélisation, les paramètres démographiques (fécondité, nuptialité et mortalité, par sexe et âge) qui vont conditionner « la production » d'apparentés et leur survie. En faisant varier le jeu des paramètres démographiques, on sera en mesure de décrire les répercussions démographiques sur le réseau familial à mesure que la transition démographique progresse. La technique de la micro-simulation¹ permet d'aller au-delà des moyennes pour rendre compte de la diversité des situations, y compris celles qui sont minoritaires. Les paramètres démographiques (« tables ») seront tirés d'une part des données de l'enquête, et d'autre part des bases de données internationales pour projeter, à plus long terme, les répercussions des tendances démographiques amorcées.

Sous-tâche 2.2 *Structures relationnelles des groupes domestiques et des logements.* Le dispositif de collecte permet de suivre, sur une période de 33 ans (9 recensements réalisés de 1976 à 2009), l'environnement familial de l'enfant selon son unité économique d'appartenance et son logement. Cette évolution sera examinée du point de vue des caractéristiques formelles des configurations familiales existantes et de celui du réseau relationnel présent. Les relations de parenté entre membres du groupe domestique, pour l'instant uniquement saisies par rapport au responsable familial, feront l'objet d'une saisie complémentaire.

Sous-tâche 2.3. *Synthèse.* La comparaison entre l'environnement familial des enfants au sein des différentes structures (logement et unité économique) permettra de mettre en évidence les tendances lourdes, les points de convergence et de divergence et l'émergence de situations nouvelles (enfants nés de mère célibataire et élevés par les grands-parents, structures monoparentales...). Par ailleurs deux rapports méthodologiques seront produits. D'une part un document technique, comprenant une typologie des configurations familiales et des indicateurs ciblés sur le statut de l'enfant, à utiliser dans la tâche 3 pour mesurer l'effet de l'environnement familial sur les comportements à l'égard de l'enfant. D'autre part un article méthodologique évaluant les biais de l'approche standardisée du ménage, en comparant l'enregistrement qui en a été fait dans la population étudiée par les 4 recensements nationaux (1976, 1987, 1998 et 2009) à l'observation par les unités résidentielles et économiques des recensements locaux (1988, 1994, 1999 2004, 2009). Ce travail alimentera la restitution et les échanges avec les producteurs d'enquêtes, en particulier lors du colloque final.

Livrables de la tâche 2 :

L2.1. Document technique : typologie de familles et indicateurs sur le statut de l'enfant

L2.2. Rapport sur l'évolution des réseaux relationnels des enfants

L2.3. Rapport sur la comparabilité du ménage, du logement et de l'unité économique.

¹ La micro-simulation consiste à appliquer à une population théorique, et de façon récurrente, les risques individuels ainsi définis pour constater l'environnement qui en résulte pour un individu (Dyke et MacCluer, 1973 ; Le Bras, 1973 ; Howell et Lehotay, 1978 ; Ruggles, 1987 ; Hammel et al., 1989 ; Zhao Zhongwei, 1994 ; Pennec, 1997 ; Imhoff et Post, 1998 ; Bacon et Pennec, 2009).

3.3.3 TÂCHE 3. COMPORTEMENTS À L'ÉGARD DE L'ENFANT : DYNAMIQUE DU CHANGEMENT ET INÉGALITÉS

Cette tâche examine les nouvelles formes d'investissement sur l'enfant et l'hypothèse d'une différenciation croissante des comportements à leur égard. Elle utilise les enquêtes renouvelée et biographique, et couvre la période 1976-2010. Chaque sous-tâche porte sur un type de comportement à l'égard de l'enfant dont on analyse l'évolution et les différences en fonction des configurations familiales et de la place qu'y occupent l'enfant et ses parents.

Sous-tâche 3.1. *Scolarisation*. Dans cette population où son essor est récent et encore partiel, la scolarisation offre un angle d'approche particulièrement stimulant des arbitrages à l'égard des enfants qui se jouent au sein des familles.

Sous-tâche 3.2. La *déclaration à l'état civil* est un autre exemple de pratique, encore limitée, qui suggère l'émergence d'un statut autonome de l'enfant (Fine, 2008) et offre une entrée pour identifier des formes de traitement différencié des enfants, en distinguant ceux que l'on déclare des autres. La question peut être abordée grâce à une question sur l'existence d'un acte de naissance introduite dans le recensement national de 2009.

Sous-tâche 3.3. La baisse de la *mortalité* dans l'enfance occupe une place centrale dans la redéfinition des relations parent/enfant et l'investissement sur l'enfant. La survie des enfants selon leur cadre familial est une thématique importante du projet, dont l'analyse est rendue possible par des données et des indicateurs nombreux issus des deux enquêtes, renouvelée et biographique.

Sous-tâche 3.4 *L'excision* des petites filles, est abordée dans le projet au titre d'une pratique emblématique qui a disparu en une vingtaine d'année sous l'effet de campagnes publiques. Une question introduite dans l'enquête biographique de 2009 permettra de retracer cette évolution et ses déterminants.

Sous-tâche 3.5. La *mobilité des enfants* est à la croisée de pratiques anciennes (le confiage) et nouvelles (la mobilité croissante des adultes, les contraintes de la scolarisation...). Elle occupe une place importante dans le projet, en termes de problématique et de données mobilisables. Les orientations et réorientations de la pratique migratoire des enfants seront discutées compte tenu de l'environnement familial mais aussi en articulation avec la mobilité des parents et avec la pratique scolaire.

Livrables de la tâche 3 :

- L3.1. Rapport intermédiaire sur la scolarisation
- L3.2. Rapport intermédiaire sur l'état civil
- L3.3. Rapport intermédiaire sur la mortalité des enfants
- L3.4. Rapport intermédiaire sur l'excision
- L3.5. Rapport intermédiaire sur la mobilité des enfants
- L3.6. Rapport de synthèse

3.3.4 TÂCHE 4. INSTITUTIONS, REPRÉSENTATIONS ET VÉCU

Cette tâche aborde les cadres normatifs autour de l'enfance à trois niveaux, chacun d'entre eux faisant l'objet d'une sous-tâche : l'action publique, les représentations dans la culture locale et, enfin, les attentes et le vécu subjectif des individus. Les analyses s'appuient sur une variété de données : corpus de documents institutionnels, corpus de la littérature orale, entretiens approfondis auprès de différents acteurs.

Sous-tâche 4.1. Discours et action publique. Cet état des lieux sur les acteurs publics intervenant dans le champ des droits de l'enfant au Mali fera le point sur les discours et des représentations en présence. Il s'appuiera dans un premier temps sur une recherche documentaire à Bamako pour réunir les textes de références auprès des institutions nationales, internationales, et des ONG. Dans un deuxième temps, des entretiens seront réalisés (auprès des cadres techniques, des intervenants et des familles) pour comprendre comment ces orientations sont interprétées et relayées dans la population.

Sous-tâche 4.2. Normes et représentations. L'attention est portée ici sur les figures de l'enfant et de ses parents, telles qu'elles sont construites, socialement et culturellement, dans la population étudiée. L'étude utilise un corpus issu de la littérature orale (proverbes, contes, chants etc.), pour l'essentiel constitué, complété par des entretiens ethnographiques ciblés. Un travail spécifique portera sur les processus de nomination des enfants et les acteurs qu'ils engagent, qui fournissent dans un autre registre, une lecture sur les « appartenances » de l'enfant et les revendications qui s'expriment sur sa personne.

Sous-tâche 4.3. Attentes et vécus des relations de parentalité. La série d'entretiens déjà disponibles (60 hommes et femmes de différentes générations) sur l'univers relationnel expérimenté aux différents âges de la vie sera utilisée 1) pour examiner ce que les individus disent des relations familiales qu'ils ont vécu dans l'enfance et 2) évaluer l'émergence de nouvelles attentes vis-à-vis des référents parentaux.

Sous-tâche 4.4. Naissances illégitimes : l'éclairage d'un phénomène en marge. Bien qu'ils aient gagnés en visibilité, les enfants nés de mère célibataire restent un sujet tabou dont la mesure statistique est impossible. Portant sur des situations en marge des cadres réguliers, le phénomène offre cependant un moyen d'approcher les tensions dans les systèmes d'intégration, de filiation et de prise en charge des enfants, bâties sur les lignées masculines. C'est de ce point de vue, comme un phénomène obligeant la société à traiter des configurations de parenté inédites (enfant sans père, mère célibataire, filiation maternelle...), que les enfants nés de mère célibataire seront étudiés dans le projet en croisant les données sociologique, anthropologiques et statistiques.

Livrables de la tâche 4 :

- L4.1. Rapport sur les textes publics relatifs à l'enfance et la famille
- L4.2. Rapport sur les pratiques et enjeux de la nomination
- L4.3. Rapport sur les normes et représentations autour de l'enfant et de ses parents
- L4.4. Rapport sur le vécu des relations parents/enfant
- L4.5. Rapport intermédiaire sur les enfants illégitimes

3.3.5 TÂCHE 5. VALORISATION ET DIFFUSION DES RÉSULTATS

Voir point 4 ci-après.

3.4. CALENDRIER DES TÂCHES, LIVRABLES ET JALONS

Tâches / Temps	Année 1	Année 2	Année 3
1- Coordination et appui technique			
Coordination générale	[Barre grise continue de l'année 1 à l'année 3] [Jalons : triangles rouges et points noirs]		
Préparation, mise à disposition et documentation des bases de données	[Barre grise de l'année 1 à l'année 2]		
Saisie complémentaire de données existantes, tests de cohérence, corrections	[Barre grise de l'année 1 à l'année 2]		
Appui technique à l'analyse des bases de données, compléments de collecte	[Barre grise de l'année 1 à l'année 3]		
2- Analyse de l'environnement relationnel des enfants			
Microsimulation du réseau de parenté	[Barre grise de l'année 1 à l'année 2] [Jalons : triangles rouges]		
Analyse des structures relationnelles des groupes domestiques et des logemets	[Barre grise de l'année 1 à l'année 2] [Jalons : triangles rouges]		
Synthèse et rédaction d'un working paper	[Barre grise de l'année 2 à l'année 3] [Jalons : triangles rouges]		
3- Comportements*			
Compléments bibliographiques / adoption du cadre d'analyse	[Barre grise de l'année 1 à l'année 2] [Jalons : triangles rouges]		
Collecte qualitative/explicative (entretiens)	[Barre grise de l'année 1 à l'année 2] [Jalons : triangles rouges]		
Scolarisation			
Compléments bibliographiques	[Barre grise de l'année 1 à l'année 2]		
Analyse descriptive du phénomène et de son évolution	[Barre grise de l'année 1 à l'année 2]		
Analyse des différences de pratique selon l'environnement familial	[Barre grise de l'année 2 à l'année 3]		
Rédaction d'un rapport intermédiaire	[Barre grise de l'année 2 à l'année 3]		
Analyse des données qualitatives / interprétation	[Barre grise de l'année 2 à l'année 3]		
Mortalité des enfants			
Compléments bibliographiques	[Barre grise de l'année 1 à l'année 2]		
Analyse descriptive du phénomène et de son évolution	[Barre grise de l'année 1 à l'année 2]		
Analyse des différences de pratique selon l'environnement familial	[Barre grise de l'année 2 à l'année 3]		
Rédaction d'un rapport intermédiaire	[Barre grise de l'année 2 à l'année 3]		
Analyse des données qualitatives / interprétation	[Barre grise de l'année 2 à l'année 3]		
Excision			
Compléments bibliographiques	[Barre grise de l'année 1 à l'année 2]		
Analyse descriptive du phénomène et de son évolution	[Barre grise de l'année 1 à l'année 2]		
Analyse des différences de pratique selon l'environnement familial	[Barre grise de l'année 2 à l'année 3]		
Rédaction d'un rapport intermédiaire	[Barre grise de l'année 2 à l'année 3]		
Analyse des données qualitatives / interprétation	[Barre grise de l'année 2 à l'année 3]		

Tâches / Temps	Année 1	Année 2	Année 3
Déclaration des naissances à l'état civil			
Compléments bibliographiques	■		
Analyse descriptive du phénomène et de son évolution	■		
Analyse des différences de pratique selon l'environnement familial		■	
Rédaction d'un rapport intermédiaire		■	
Analyse des données qualitatives / interprétation			■
Mobilité des enfants			
Compléments bibliographiques	■		
Analyse descriptive du phénomène et de son évolution	■		
Analyse des différences de pratique selon l'environnement familial		■	
Rédaction d'un rapport intermédiaire		■	
Analyse des données qualitatives / interprétation			■
Réalisation d'un rapport de synthèse			■
4- Institutions, représentations et vécu			
Compléments bibliographiques / finalisation des objectifs	■ ▲		
Collecte qualitative/explicative (entretiens)	■	■	■
Cadre juridique et action publique			
Recherche documentaire	■	▲	
Analyse et rédaction d'un rapport		■	
Normes et représentations			
Rassemblement et préparation d'un corpus issu de la littérature orale (contes, proverbes)	■	▲	
Analyse et rédaction d'un rapport		■	
Attentes et vécu des relations de parentalité			▲
Analyse d'entretiens et mise en perspective par rapport aux autres résultats		■	■
Les naissances illégitimes			■
5- Valorisation et diffusion des résultats			
Développement d'une petite page web, mise en ligne et maintenance	■	■	■
Participation à des colloques nationaux et internationaux	■	■	■
Rédaction d'articles		■	■
Organisation d'un colloque final			■ ▲
Restitution		■	■
Journées scientifiques pour les acteurs de la société civile à Bamako et à San			■ ▲
Restitution auprès de la population (montage audiovisuel)			■ ▲
▲ Ateliers collectifs/séminaires publics ▲ Ateliers restreints ● 4 pages de communication interne			
* Note : l'espacement entre le début des activités de la tâche 3 (recherche documentaire et analyse descriptive) et les analyses approfondies tient au fait que ces dernières nécessitent des résultats de la tâche 2.			

4. STRATÉGIE DE VALORISATION, DE PROTECTION ET D'EXPLOITATION DES RÉSULTATS

La **visibilité du projet sur le web** sera assurée par son référencement sur le site internet de l'Ined et sur un mini-site propre au Suivi longitudinal au Mali. Ce mini-site, actuellement en construction (<http://slam.site.ined.fr>) fournira une présentation scientifique du projet et des participants, une valorisation des principaux résultats à mesure de leur production, et un accès aux productions écrites au fur et à mesure de leur réalisation (communications, diaporamas, documents techniques).

La **valorisation du projet** sera développée à trois niveaux différents : 1) au niveau académique, 2) à l'interface des milieux de la recherche, de la production statistique et des agences internationales, 3) auprès des interlocuteurs maliens.

1. Au niveau académique, les résultats du projet seront soumis à la communauté scientifique internationale lors des congrès et colloques en démographie et en sciences sociale, et donneront lieu à des publications individuelles et collectives.

- Principaux *congrès et séminaires internationaux* annoncés sur les questions de population : congrès international de la population de l'UIESP/IUSSP à Busan (Corée) en 2013, congrès de la population africaine de l'UEPA en 2015, congrès annuel de la Population Association of America (PAA), séminaires et ateliers spécialisés...

- **Publications.** La définition d'un programme et d'un calendrier de publications sera à l'ordre du jour de la première réunion de l'équipe. Il comprendra d'une part la rédaction d'*articles*, en anglais et en français, pour des revues internationales à comité de lecture (en particulier *Population, Population Studies, Demographic Research*), d'autre part la préparation d'un *ouvrage collectif* issu du projet, à soumettre dans l'année suivant la clôture du projet aux éditions de l'Ined (Collection « Grandes enquêtes »).

2. À l'interface des milieux de la recherche, de la production statistique et des agences internationales, un *colloque international* est prévu à Paris à la fin du projet. Il est destiné à favoriser la circulation et la discussion des résultats et enseignements du projet entre des milieux encore très segmentés : les producteurs de données (instituts de statistiques et programmes internationaux d'enquêtes), les organismes internationaux intervenant sur l'enfance, et les chercheurs. Pour ce faire, deux volets particuliers seront ajoutés au programme du colloque : l'un d'ordre méthodologique discutera l'influence des concepts standardisés (en particulier le ménage) sur les connaissances disponibles sur l'enfance et proposera des indicateurs alternatifs identifiés par le projet DyPE, l'autre sera orienté sur les enseignements du projet de recherche en termes de programmes et d'action sur l'enfance. Pour être opérationnel, ce colloque réunira aux côtés des chercheurs, des participants en provenance d'agences internationales (Division de la population des Nations unies, Unesco, PNUD), de programmes d'enquêtes internationales (EDS/DHS, MICS) et africaines (InDepth, Instituts de statistique, UNFPA).

La communication scientifique des résultats de la recherche s'appuiera par ailleurs sur deux supports disponibles à l'Ined :

- *Population et sociétés*, bulletin mensuel (4 pages) largement diffusé, en anglais et en français ;
- les fiches d'actualité scientifique, disponibles sur le site internet de l'Ined.

3. Un programme spécifique de **valorisation et de restitution** du projet sera développé au **Mali**, en tirant partie de l'expérience accumulée en matière de restitution depuis près de 10 ans (Hertrich et Keita, 2003 ; Lesclingand et Hertrich, 2007).

Deux volets sont prévus : l'un destiné aux décideurs, aux journalistes et aux universitaires, l'autre destiné à la population enquêtée. Le premier prendra la forme d'une *journée scientifique* que l'on tiendra à plusieurs reprises afin de toucher les acteurs de la société civile, non seulement dans la capitale mais aussi dans la zone étudiée. À Bamako, elle pourra être organisée d'une part dans une salle de conférence ouverte au public (Centre culturel français ou Centre Djoliba), où seront conviés les cadres techniques des ministères, les responsables d'ONG et d'organismes internationaux et les journalistes, et d'autre part à l'université (Département de géographie) pour toucher étudiants et universitaires. Dans la région enquêtée, la journée pourra se tenir dans la principale ville (San), en y invitant les responsables des institutions régionales et locales, les cadres techniques des ONG intervenant sur place, ainsi que des représentants des villages enquêtés.

Pour s'adresser aux populations villageoises, pour l'essentiel illettrées, on réalisera un *montage audiovisuel en langue locale* que l'on diffusera dans chacun des villages étudiés. Conjointement, on proposera aux villageois de réaliser des *sketches sur les sujets traités*, ce qui permettra de dégager un espace d'expression et une activité ludique autour des résultats de l'enquête. Cette organisation avec un volet audiovisuel et un volet sketches, permettant de répondre à des exigences éthiques et de communication, a été expérimentée de façon très satisfaisante à plusieurs reprises dans les villages (Hertrich, 2011 ; Hertrich et al., 2011).

5. DESCRIPTION DU PARTENARIAT

Le projet rassemble des participants choisis pour leurs compétences et leurs complémentarités en termes de disciplines et de spécialités. Différentes disciplines (démographie, sociologie, anthropologie, statistique, droit, histoire, journalisme...) seront mobilisées autour d'un même corpus de données, ce qui contribuera à assurer une cohérence d'ensemble. Issus d'institutions différentes en France (Ined, IRD, Univ. de Nice, Sorbonne Nouvelle Paris 3, Bordeaux IV, Versailles-St Quentin) et au Mali (Université catholique de l'Afrique de l'Ouest), les chercheurs associés seront tous réunis au sein d'un seul partenariat, piloté par l'*Institut national d'études démographiques* (Ined).

Le choix d'un partenariat unique est motivé par une double préoccupation : garantir une forte cohérence et l'intégration des 18 chercheur-e-s impliqués, simplifier la mise en commun et l'exploitation des données d'enquête.

5.1. DESCRIPTION, ADÉQUATION ET COMPLÉMENTARITÉ DES PARTENAIRES

Les recherches de l'Ined couvrent à la fois les phénomènes démographiques proprement dits (nuptialité, fécondité, mortalité, mobilité spatiale), et la démographie appliquée à la vie sociale, l'économie, la santé publique, la géographie humaine, l'histoire... L'Ined étudie la dynamique des populations dans une perspective aussi bien macro (calcul des indices démographiques) que micro (recherche des facteurs explicatifs du comportement à travers l'analyse de fichiers individuels représentatifs à l'échelle d'un pays).

Le projet Dype se rattache à l'unité de recherche « Démographie, genre et société » et au pôle méthodologique « Pôle Suds » de l'Ined.

L'unité « Démographie, genre et société », créée en 2000, réunit une vingtaine de chercheur(e)s s'intéressant aux rapports sociaux de sexe et à leur articulation avec les comportements démographiques. Les recherches qui y sont menées portent à la fois sur les pays du Nord et sur les pays du Sud, et elles traversent différentes problématiques. Parmi les grandes thématiques abordées, on peut citer celles de la sexualité et de la conjugalité, de la violence envers les femmes, des pratiques

d'excision, de l'articulation des temps de la vie professionnelle et de la vie familiale, ou encore celle de la représentation des rapports de genre dans les manuels scolaires. Le projet « Suivi longitudinal au Mali » (Slam) figure dans l'Unité Genre depuis 2008.

Le pôle méthodologique « Pôle Suds » est une structure transversale de l'Ined, créée en 2009, avec l'objectif d'offrir un espace d'échanges sur les stratégies et les méthodes de recherche dans les pays du Sud. Il réunit une quarantaine de participants, chercheurs, doctorants mais aussi ingénieurs, en provenance de différentes unités de recherche et de services de l'Ined. Pôle Suds organise des journées scientifiques qui visent à stimuler la circulation des concepts, des méthodes et des démarches, ainsi que l'ouverture à des outils, des données et des problématiques aux frontières de la discipline démographique.

5.2. QUALIFICATION DU COORDINATEUR DU PROJET

Véronique Hertrich est chercheuse à l'Institut national d'études démographiques (Ined). Après avoir assuré la coresponsabilité de l'Unité de recherche « Population et développement », elle a créé, en 2009, un pôle méthodologique « Pôle Suds » destiné à la confrontation d'expériences et à la circulation de concepts entre terrains et disciplines. Elle est également membre de l'Unité de recherche « Démographie, genre et sociétés » dont elle codirige l'un des grands projets (« Conjugalités et parentalités : contours et détours »).

Après une formation initiale en sociologie et en ethnologie, elle a soutenu son doctorat en démographie sur les dynamiques démographiques et les changements familiaux en milieu rural au Mali. Ses recherches, centrées sur l'Afrique, portent principalement sur les rapports entre sexes et entre générations tels qu'ils s'expriment à des moments clés de la vie des individus ou dans leurs espaces de vie. Elle s'est ainsi intéressée aux différentes composantes des pratiques matrimoniales des femmes et des hommes et aux acteurs qu'elles mobilisent ; à l'essor de nouvelles formes de mobilités ainsi qu'aux structures et dynamiques des unités familiales. Elle mène également des travaux méthodologiques, notamment sur la qualité et la comparabilité des données, sur l'articulation qualitatif/quantitatif et sur les démarches de restitution. Elle utilise principalement deux types de données. D'une part les bases de données issues des grands programmes d'enquête (EDS/DHS, MICS). D'autre part les données du suivi longitudinal de population au Mali (Slam) qu'elle a créé et dont elle assure la responsabilité scientifique depuis 25 ans.

Elle est un membre élue du Conseil de la principale association internationale de démographie (UIESP/IUSSP), dont elle a coordonné le congrès en 2005.

Initiatrice et responsable du projet malien, Véronique Hertrich apportera aussi au projet DyPE ses compétences dans l'animation collective ainsi que les réseaux qu'elle a pu développer au Mali et à l'échelle internationale.

5.3. QUALIFICATION, RÔLE ET IMPLICATION DES PARTICIPANTS

Aurélien Dasre est doctorant à l'Institut d'études démographiques de l'Université Bordeaux IV (soutenance printemps 2012). Il est associé au projet de l'Ined au Mali (Slam) depuis 2009 et a participé au travail de terrain et au codage des données. Il a une bonne connaissance du terrain étudié et des enquêtes quantitatives. Il sera associé au projet DyPE au titre de post-doc de façon transversale à tout le projet.

Alexis Dembele, journaliste et anthropologue de formation, est actuellement responsable du département « Communication et journalisme » de l'Unité universitaire de Bamako (UCAO). Il a

soutenu en 2010 son doctorat sur le conte et la radio en Afrique de l'Ouest en Sciences de l'information et de la communication. Sa connaissance de la littérature orale des Bwa, basé sur un important corpus de contes et proverbes, et son insertion dans le milieu des médias maliens, apporteront une contribution importante au projet DyPE.

Pierre Diarra enseigne à l'Institut catholique de Paris et participe au Centre « Approches pragmatiques en philosophie du langage et communication » à Paris III. Docteur en Histoire des religions et anthropologie religieuse, il a mené différents travaux sur les Bwa du Mali. Sa contribution au projet DyPE portera la confrontation des différentes représentations et pratiques socioculturelles autour de l'enfant, de l'éducation et des relations entre générations.

Joseph Tanden Diarra est administrateur de l'Unité universitaire de Bamako de l'Université catholique de l'Afrique de l'Ouest. Il a consacré ses premiers travaux en anthropologie aux systèmes de représentation de la terre chez les Bwa, avant de s'intéresser, dans le cadre de son doctorat, à l'histoire des Bwa et aux formes de marginalisation qui s'y dévoilent. Dans le projet DyPE, il sera coresponsable de la tâche 4 sur les « institutions, représentations et vécu »

Michèle Ferrand, sociologue, est directrice de recherche retraitée du CNRS (CRESPPA-CSU). Spécialiste de la problématique du genre, ses recherches récentes portent sur les interrelations entre sexualité et procréation, et notamment sur la place de l'enfant, en France et en Afrique. Son expérience en matière de recherches sur le genre et de méthodologie qualitative seront mobilisées dans le cadre du projet DyPE.

Joëlle Gaymu, démographe, directrice de recherche à l'Ined, est spécialiste des conditions de vie des personnes âgées en Europe. Elle a notamment travaillé sur la diversité des rôles des personnes âgées au sein de la parentèle et les rapports de genre. Dans DyPE, elle s'intéressera aux relations intergénérationnelles mobilisées autour de l'enfant, en particulier celles de la grand-parentalité.

Abednego Kamaté est associé au projet Slam » depuis 1989 et réside dans un village proche de la zone d'étude. Il intervient lors des enquêtes en tant qu'interprète et enquêteur, et contribue également à la traduction d'entretiens et de matériaux en langue locale. Dans le cadre de DyPE, il assurera en plus l'interface avec la population au titre d'assistant-coordonnateur, notamment pour des vérifications et la collecte d'informations ponctuelles.

Cécile Leguy, professeure à la Sorbonne Nouvelle Paris 3, a réalisé son doctorat d'anthropologie sur la place du proverbe chez les Bwa du Mali. Ses recherches portent notamment sur les enjeux sociaux du discours proverbial et de la nomination chez les Bwa. Dans DyPE, elle codirigera l'axe 4 et s'intéressera en particulier à la conception de l'enfant telle qu'elle ressort de la littérature orale et des formes de nomination.

Marie Lesclingand est maîtresse de conférences à l'Université de Nice, et chercheuse associée à l'Ined. Elle a réalisé son doctorat sur les migrations féminines au Mali, et plus particulièrement chez les Bwa dans le cadre du projet Slam auquel elle participe depuis 1999. Dans DyPE, elle sera coresponsable de l'axe 3 et s'intéressera principalement à la mobilité des enfants, à la pratique de l'excision et à la question des naissances illégitimes.

Bruno Masquelier est chercheur à l'Ined. Ses recherches portent sur la qualité des données d'enquêtes et de recensements en Afrique et notamment sur les biais des estimations de la mortalité adulte qui en résultent. Ses travaux concernent également la microsimulation des réseaux de parenté, analyses qu'il prolongera dans le cadre du programme DyPE.

Sophie Pennec, démographe à l'Ined, est une spécialiste des méthodes de microsimulation et de projections démographiques qu'elle applique notamment à la mesure des réseaux de parenté, des

structures familiales, des familles multi-générationnelles. Dans DyPE, elle développera ces méthodes en intégrant des paramètres adaptés aux réalités africaines, pour évaluer les réseaux de parenté autour de l'enfant et leur évolution au cours de la transition démographique.

Marc Pilon, démographe, est directeur de recherche à l'IRD. Il a travaillé sur la problématique de la transition démographique, sur la démographie du ménage et de la famille en Afrique ; sur la scolarisation et de ses déterminants en Afrique. Dans DyPE, il traitera de la problématique de la scolarisation au Mali et des stratégies familiales qu'elle engage.

Martine Quaglia, ingénieure d'études au Service des enquêtes de l'Ined, est une spécialiste des questions de collecte dans les enquêtes auprès de populations particulières (populations vulnérables, populations non scolarisées...). Dans DyPE, elle s'intéressera à l'articulation des méthodes quali/quantitative, et à l'organisation des opérations de restitution.

Catherine Rollet, professeure émérite à l'Université de Versailles-St Quentin, démographe et historienne, est spécialiste de l'enfance. Ses recherches récentes portent sur la construction d'une culture internationale autour de l'enfant et sur la comparaison des politiques mises en œuvre dans différents pays industrialisés. Dans DyPE, elle est coresponsable de l'axe 4, elle s'intéressera en particulier aux textes des organismes internationaux et nationaux relatifs à l'enfance ainsi qu'à la problématique de l'état civil.

Olivia Samuel, démographe, maître de conférences à l'Université de Versailles St Quentin, chercheuse au Laboratoire Printemps et chercheuse associée à l'Ined. Elle a travaillé au Mexique sur les changements familiaux et conjugaux puis en France sur la famille et la construction du genre dans la petite enfance. Elle est coresponsable du projet Slam depuis 2010. Dans DyPE, elle codirige l'axe 2 et s'intéresse notamment au contexte familial de la mortalité des enfants.

6. RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES / REFERENCES

- AMADOU SANI Mouftaou, Pierre KLISSOU, Richard MARCOUX et Dominique TABUTIN, 2009. – *Villes du Sud Dynamiques, diversités et enjeux démographiques et sociaux*. – Éditions des archives contemporaines, Paris, 369 pages.
- ARIÈS Philippe 1973. – *L'enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime* – Paris, Seuil, Points histoire, 316 p.
- AUDEMARD Candice et Kokou VIGNIKIN, 2006. – *Orphelins et enfants vulnérables à cause du sida en Afrique*. – Paris, Centre population et développement (Ceped), CD-Rom [sous la direction d'Annabel Desgrées du Loû].
- AYAD Mohamed, BARRÈRE Bernard et OTTO James, 1997. – *Demographic and Socioeconomic Characteristics Households*. – Calverton (Maryland), Macro International Inc., 75 p. (Demographic and Health Surveys, Comparative Studies n°26).
- BACON Bruce, PENNEC Sophie. 2007. *APPSIM - Modelling Family Formation and dissolution*. NATSEM/Canberra, 30 p. (NATSEM Online Working Paper; WP 4).
- BLEDSONE Caroline, 1994. – The social construction of reproductive outcomes: social marginalization in sub-Saharan Africa. In: LOCOH Thérèse, HERTRICH Véronique (éds.), 1994. – *The onset of fertility transition in sub-Saharan Africa*. – Liège, IUSSP, Derouaux Ordina Editions, 308 p.
- BLEDSONE Caroline et BRANDON Anastasia, 1989. – Le placement des enfants et son influence sur la mortalité, in : Gilles PISON *et al.* (éds.), *Mortalité et société en Afrique*, p. 271-293. – Paris, INED/UIESP/IFORD/MNHN, 446 p. (Coll. Travaux et documents, Cahier n° 124).
- BONGAARTS John, 2001. – Household size and composition in the developing world in the 1990s, *Population Studies*, vol. 55, p. 263-279.
- CALDWELL John, 1980. – Mass Education as a Determinant of the Timing of Fertility Decline, *Population and Development Review*, Vol. 6, No. 2 (Jun., 1980), pp. 225-255
- CALDWELL John, 1982. – *Theory of fertility decline*. – Londres, Academic Press, 386 p.
- CALVÈS Anne, 2006. – Nouveau contexte familial à la naissance, reconnaissance paternelle et prise en charge des jeunes enfants à Yaoundé. in : *Enfants d'aujourd'hui. Diversité des contextes, pluralité des parcours*, AIDELF/INED, pp. 101-112.

- CASE A., PAXSON C., ABLEIDINGER J., 2004. – Orphans in Africa: parental death, poverty and school enrolment, *Demography*, vol. 41, n°3, p. 483-508.
- CASTLE Sara, 1995. – Child fostering and children's nutritional outcomes in rural Mali: the role of female status in directing child transfers, *Social Science and Medicine*, 40 (5): pp. 679-693.
- CALVÈS, Anne E. et Richard MARCOUX, 2008. – Le processus d'individualisation "à l'africaine", *Sociologie et sociétés*, vol. 39, no 2, pp.5-18.
- COAST Ernestina, RANDALL Sara, LEONE Tiziana, 2009 – The commodity chain of the household: focus on fuzziness, Communication au Congrès international de la population, 25 p.
- COSIO Maria, Richard MARCOUX., Marc PILON et André QUESNEL, (eds), 2003 – *Éducation, famille et dynamique démographiques*, CICRED, Paris, 363p
- DELAUNAY Valérie, 1994. – *L'entrée en vie féconde, expression démographique des mutations socio-économiques d'un milieu rural sénégalais* – Paris, Ceped, 326 p. (Les Études du Ceped, n°7).
- DESAI Sonalde, 1992. – Children at Risk: The Role of Family Structure in Latin America and West Africa, *Population and Development Review*, 18 (4), 689-717.
- DIARRA Joseph, 2008. – *Et si l'ethnie bo n'existait pas ? Lignages, clans, identité ethnique et populations de frontières*, Paris, l'Harmattan.
- DIARRA Pierre, 2002. – *Proverbe et Philosophie. Essai sur la pensée des Bwa du Mali*, Paris, Karthala, 177 pages.
- DYKE Bennett, MACCLUER Jean W. 1973. Estimation of Vital Rates by Means of Monte Carlo Simulation. *Demography*, 10 (3), pp. 383-403.
- ELOUNDOU-ENYEGUE Parfait and Lindy B. WILLIAMS, 2006. – Family Size and Schooling in Sub-Saharan African Settings: A Reexamination, *Demography*, Vol. 43, No. 1, pp. 25-52
- FERRAND Michèle, 1998. – La parentalité d'aujourd'hui : pouvoirs des mères, droits des pères. In : Agnès FINE et alii (eds) *A chacun sa famille : approche pluridisciplinaire*. Éditions Universitaires du Sud, Tome 2, p 63-75.
- FERRAND Michèle, 2001. – Du droit des pères aux pouvoirs des mères, in J. LAUFER, C. MARRY, M. MARUANI (dir.), *Masculin-féminin : questions pour les sciences de l'homme*, PUF, pp.187-210.
- FERRAND Michèle, 2004. – *Féminin, masculin*. Paris, la Découverte, collection "Repères". (En cours de réécriture à paraître en 2010).
- FERRY Benoit (Ss la dir.), 2007. – *L'Afrique face à ses défis démographiques. Un avenir incertain*. – Paris, AFD-Ceped-Karthala, 379 p.
- FINE Agnès (Sous la direction de), 2008. – *Etats civils en questions. Papiers, identités, sentiments de soi*, CTHS.
- GAGE Anastasia J., SOMMERFELT Elisabeth A., PINAI Andrea L., 1996. – *Household structure, socioeconomic level, and child health in sub-saharian Africa*. – Demographic and health Surveys, Analytical reports n°1, Macro Int.
- GAYMU Joelle, EKAMPER Peter, SPRINGER Sabine, PENNEC Sophie, BEETS Gijs, DESEQUELLES Aline, VAN WISSEN Leo, 2008. Future family networks and living arrangements of disabled elders in Europe. In: GAYMU Joëlle, FESTY Patrick, POULAIN Michel, BEETS Gijs (Eds) *Future Elderly Living Conditions in Europe*. Paris, Ined, p. 183-222. (Cahiers de l'ined; 162).
- GASTELLU Jean-Marc, 1980. – Mais où sont donc ces unités économiques que nos amis cherchent tant en Afrique ?, *Cahiers de l'ORSTOM, série Sciences Humaines*, vol. XVII, n° 1-2, p. 3-11.
- GOODE W.J., 1963. – *World revolution and family patterns*, The free press of Glencoe. – London, 432 p.
- GOODY E., 1982. – *Parenthood and social reproduction. Fostering and Occupational Roles in West Africa*. Cambridge: Cambridge University Press, Cambridge Studies in Social Anthropology no. 35: 348 p.
- HAMMEL Eugene A., MASON Carl, WACHTER Kenneth, Wang Feng, YANG Haiou. 1989. *Microsimulation as a tool in exploring social and demographic interrelationships with an example from China, 1750-2250 or how traditions is achieved by modernity*. Berkeley, CA : Graduate Group in Demography, University of California, 70 p. (27).
- HERTRICH Véronique, 1996. – *Permanences et changements de l'Afrique rurale : dynamiques familiales chez les Bwa du Mali*. – Paris, Ceped, 548 p. (Les Études du Ceped n°14).
- HERTRICH Véronique, 2002. – L'enquête renouvelée chez les Bwa, au Mali., in : Baya BANZA et Michel WILLEMS (éd.), *L'apport des approches renouvelées pour l'analyse du début de la transition démographique*, p. 45-66 Paris, Ceped/LPE, 138 p. [Les Documents et manuels du CEPED n°13]
- HERTRICH Véronique, 2007. – Le mariage, quelle affaire ! Encadrement social et privatisation de l'entrée en union en milieu rural malien, *Sociologie et sociétés*, vol. XXXIX, n°2, p. 119-150.
- HERTRICH Véronique, 2009. – Stabilité ou changement ? La dynamique des groupes domestiques chez les Bwa du Mali, in : Jacques VALLIN (éd.), *Du genre et de l'Afrique. Hommage à Thérèse Locoh*. p. 227-246. – Paris, Ined, 666 p.
- HERTRICH Véronique, 2011. – Entre les attentes des enquêtés et la dette du chercheur, réflexions autour d'une démarche de restitution au Mali. *Interrogations?* 13.
- HERTRICH Véronique et Seydou KEÏTA (coordonné par), 2003. – *Questions de population au Mali*. – Bamako (Mali), Le Figuier, UNFPA-Mali, 300 p.
- HERTRICH Véronique, Marie LESCLINGAND (à paraître). – Adolescent migration and nuptiality transition in rural Africa. Evidence from Mali, *Population Studies*

- HERTRICH Véronique, Marie LESCLINGAND, Martine QUAGLIA et Amandine STEPHAN, 2011. –Constructing a survey over time: audio-visual feedback and theatre sketches in rural Mali, *Demographic Research*, vol. 25, n°22, 2011, p. 695-722.
- HOWELL Nancy, LEHOTAY Victor A. 1978. Ambush: A Computer Program for Stochastic Microsimulation of Small Human Populations. *American Anthropologist*, 80 (4), pp. 905-922.
- IMHOFF Evert van, POST Wendy. 1998. Microsimulation Methods for Population Projection. *Population: An English Selection*, 10 (1, New Methodological Approaches in the Social Sciences), pp. 97-138.
- ISIUGO-ABANIHE Uche, 1994. – Parenthood in sub-Saharan Africa: child fostering and its relationships with fertility. In: LOCOH Thérèse, HERTRICH Véronique (éds.), 1994. – *The onset of fertility transition in sub-Saharan Africa*. – Liège, IUSSP, Derouaux Ordina Editions, 308 p.
- JONCKERS Danièle, 1997. – Les enfants confiés. In : PILON Marc, Thérèse LOCOH, Émilien VIGNIKIN et Patrice VIMARD (éds), *Ménages et familles en Afrique. Approche des dynamiques contemporaines*. p. 193-208– Paris, Ceped.
- KEÏTA Seydou et Famagan Oulé KONATE, 2003. – Le Mali et sa population, in : HERTRICH Véronique et Seydou KEÏTA (coord), *Questions de population au Mali*, p. 11-50. – Bamako (Mali), Le Figuier, UNFPA-Mali, 300 p.
- KI-ZERBO Joseph, 1990. – *Éduquer ou périr*, Paris, L'Harmattan.
- KOBIANÉ Jean-François, Anne CALVÈS et Richard MARCOUX, 2005. – Parental Death and Children Schooling in Burkina Faso, *Comparative Education Review*, vol. 49, no 4, pp. 468-489.
- KOBIANÉ Jean-François et Richard MARCOUX, 2007. – Dynamiques familiales et activités des enfants en Afrique subsaharienne : apports et limites des enquêtes biographiques rétrospectives, *Les systèmes d'information en démographie et en sciences sociales*.
- LALLEMAND Suzanne, 1993. – La circulation des enfants en société traditionnelle. Prêt, don, échange. – Paris: L'Harmattan: 220 p.
- LAM David and Leticia MARTELETO, 2008. – Stages of the Demographic Transition from a Child's Perspective: Family Size, Cohort Size and Children Resources, in: *Population and demographic review*
- LANGE Marie-France et PILON Marc (éds.), 2010 – « Famille et impératif scolaire », Dossier thématique, *Cahiers de la recherche sur l'éducation et les savoirs*, n°8, ARES.
- LE BRAS Hervé, 1973. – Parents, grand-parents, bisaïeux, *Population, revue de l'INED*, n° 1, 28e année, janv-fév. 1, pp. 9-38
- LEGUY Cécile, 2001. – *Le proverbe chez les Bwa du Mali. Parole africaine en situation d'énonciation*, Paris, Karthala, 323 p.
- LEGUY Cécile, 2005. – Noms de personne et expression des ambitions matrimoniales chez les Bwa du Mali, *Journal des Africanistes*, 75-2, pp.107-128.
- LEGUY Cécile, 2006. – Des noms cités dans les proverbes. Au sujet d'une modalité du reproche indirect en contexte africain, *Cahiers de Littérature Orale*, n°59/60, pp.165-183.
- LEGUY Cécile, 2011 – Que disent les noms-messages ? Gestion de la parenté et nomination chez les Bwa (Mali), *L'Homme*, n°197, pp.71-92.
- LEGUY Cécile et LEBARBIER M. (dir.), 2006. – *Des noms et des personnes*, *Cahiers de Littérature Orale*, n°59/60, 414 p.
- LESCLINGAND Marie, 2004. – Nouvelles stratégies migratoires des jeunes femmes rurales au Mali : de la valorisation individuelle à une reconnaissance sociale", *Sociétés contemporaines* n°55, p. 21-42.
- LESCLINGAND Marie et Véronique HERTRICH, 2007. – *Quand la population change... Restitution d'une recherche au Mali / When the Population is Changing. A Presentation of Research Findings in Mali* – Paris, INED [CD trilingue + texte]
- LESTHAEGHE Ron, 1980. – On the social control of human reproduction, *Population and Development Review*, vol.6, n° 3, p. 527-548.
- LESTHAEGHE Ron (éd.), 1989. – *Reproduction and Social Organization in Sub-Saharan Africa*. – Berkeley/Los Angeles, University of California Press, 556 p.
- LLOYD Cynthia and Ann. BLANC, 1996. – Child's Schooling in Sub-Saharan Africa: The Role of Fathers, Mothers, and Others, *Population and Development Review* 22:265-98.
- LOCOH Thérèse, 1988. – L'évolution de la famille en Afrique, in : VAN DE WALLE Etienne, SALA-DIAKANDA Daniel et OHADIKE P.O. (éds), *L'état de la démographie africaine*, UIESP, p. 45-63.
- LOCOH Thérèse, 2003. – Fertility Decline and Family Changes in Sub-Saharan Africa, *Journal of African Population Studies*, vol. 8, 2&3, p. 17
- MADHAVAN Sangeetha, Alayne ADAMS, and Dominique SIMON, 2003. – Women's networks and the Social World of Fertility Behavior, *International Family Planning Perspectives*, vol. 29, p. 58-68.
- MADHAVAN S, SCHATZ E, CLARK S, AND COLLINSON M 2009. – Child Mobility, Maternal Status and Household Composition in Rural South Africa, *Demography*.
- MARCOUX, Richard, 1995. – Fréquentation scolaire et structure démographique des ménages en milieu urbain au Mali, *Cahiers des Sciences humaines*, vol. 31, n° 3, p. 655-674.

- MARCOUX, Richard, 2002. – « Régimes démographiques, école et travail des enfants. Un regard croisé sur deux villes, Bamako et Québec » in : *Jeunesses, vieillesse, démographies et sociétés*, sous la direction de F. Gendreau et D. Tabutin, Academia-Bruylant/L'Harmattan, Bruxelles, pp. 219-240
- MASQUELIER B., (à paraître), "Adult Mortality From Sibling Survival Data: a Reappraisal of Selection Biases", *Demography*
- MASQUELIER B., 2011, "Orphelins et VIH-sida en Afrique subsaharienne, l'apport des microsimulations", dans *Relations intergénérationnelles. Enjeux démographiques, Actes du colloque de l'AIDELF à Genève, 2010*, AIDELF (ed.), Paris, INED, pp. 752-777.
- MARIE Alain (éd.), 1997. – *L'Afrique des individus. Itinéraires citadins dans l'Afrique contemporaine* (Abidjan, Bamako, Dakar, Niamey). – Paris, Karthala, 438 p.
- MCDONALD Peter, 1992. – "Convergence or compromise in historical family change", in : Elza BERQUÒ et Peter XENOS (éds.), *Family systems and cultural change*, p. 15-30. – Oxford, Clarendon Press, 222 p.
- MESLÉ France et Jacques VALLIN, 2003. – La transition sanitaire. Progrès et résistances en Afrique, in : Hertrich Véronique et Seydou Keïta (coordonné par), *Questions de population au Mali*, p. 83-106 – Bamako (Mali), Le Figuier, UNFPA-Mali, 293 p.
- MONNIER Alain, PENNEC Sophie, 2006. Experiencing Death: A Demographic Approach. In: CASELLI Graziella, VALLIN Jacques, WUNSCH Guillaume (Eds) *Demography: Analysis and Synthesis, A Treatise in Population*. vol. III- section II: Population and Society, p. 419-433.
- MURPHY Michael J., MARTIKAINEN Pekka, PENNEC Sophie, 2006. Demographic change and the supply of potential family supporters in Britain, Finland and France in the period 1911-2050. *European Journal of Population*, 22 (3), p. 219-240.
- NATIONS UNIES, 2009. – Les Objectifs du millénaire pour le développement. Rapport 2009. – New York, 56 p.
- PARSONS Talcott, 1955. – *Éléments pour une sociologie de l'action* – Paris, Plon.
- PARSONS Talcott, 1973. – *Sociétés : essai sur leur évolution comparée* – Paris, Dunod.
- PENNEC Sophie, GAYMU Joëlle, THÉRÉ Christine, 2000. – Coexistence des générations et régimes démographiques. In: *Régimes démographiques et territoires : les frontières en question* : Actes du 6e colloque international de l'Aidelf, La Rochelle, 22-26 septembre 1998. Paris, PUF, pp. 33-44. (Aidelf; 9).
- PENNEC Sophie. 1997. Four-Generation Families in France. *Population an English Selection*, 9, pp. 75-100.
- PILON Marc, 1995. – Les déterminants de la scolarisation des enfants de 6 à 14 ans au Togo en 1981 : apports et limites des données censitaires, *Cahiers des Sciences Humaines*, vol.31, n°3, ORSTOM, Paris, p. 697-718.
- PILON Marc, 1996 – Genre et scolarisation des enfants en Afrique, in LOCOH Thérèse, LABOURIE-RACAPÉ Annie, TICHIT Christine (éds.), *Genre et développement : des pistes à suivre*, Coll « Les Documents et Manuels du CEPED » n°5, CEPED, Paris, pp.25-34.
- PILON Marc, 2004. – Démographie des ménages et de la famille : application aux pays en développement, in CASELLI Graziella, VALLIN Jacques., WUNSCH Guillaume (Eds), *Démographie, analyse et synthèse. Volume VI. – Population et société*, p. 307-343. – Ined, Paris, 464 p.
- PILON Marc, 2005 – *Confiance et scolarisation en Afrique de l'Ouest : éclairages à partir des données démographiques*, Communication au XXVème Congrès international de la population, 18-23 juillet 2005, Tours, 18 p.
- PILON Marc (éd.), 2006 – *Défis du développement en Afrique subsaharienne. L'éducation en jeu*, Collection Rencontres du CEPED, Paris, 247 p.
- PILON Marc, LOCOH Thérèse, VIGNIKIN Emilien et VIMARD Patrice (Eds), 1997. – *Ménage et famille en Afrique : approches des dynamiques contemporaines*. – Paris, CEPED/ORSTOM/URD/INS. (Études du Ceped n°15), 408 p.
- PILON Marc et YARO Yacouba (éds.), 2001 – La demande d'éducation en Afrique : état des connaissances et perspectives de recherches, UEPA, Dakar, 221p.
- PILON Marc et VIGNIKIN Kokou, 2006. – *Ménages et familles en Afrique sub-saharienne*. – Paris, Éditions des archives contemporaines et AUF, 131 p.
- RABAIN Jacqueline, 1979. – L'enfant du lignage. Du sevrage à la classe d'âge. – Paris, Payot, 237 p.
- RANDALL, Sara, COAST, Ernestina and LEONE, Tiziana, 2011. – Cultural constructions of the concept of household in sample surveys. *Population studies*, 65 (2). pp. 217-229.
- RASUGU Omariba, D. Walter, BOYLE Michael H. 2007. – Family structure and child mortality in Sub-Saharan Africa : cross-national effects of polygyny, *Journal of marriage and family*, vol. 69, n° 2, May 2007, p. 528-543.
- ROLLET Catherine, 1993. – De l'intérêt de l'État aux Droits de l'enfant, *Le groupe familial. Droits et enfances. Paradoxes et avenir d'une Convention.*, n°138, p. 4-11.
- ROLLET Catherine, 1995. – La construction d'une culture internationale autour de l'enfant, in : *Autour d'Alain Girard. Comment peut-on être socio-anthropologue ?* – Paris, L'Harmattan, 142-167.

- ROLLET Catherine, 2008. – Work on childhood in Europe since the early 1990s, In: Weisz George (ed), *Healing the World's Children : Interdisciplinary perspectives on Child Health in the Twentieth Century*, Montréal, McGill-Queens Press.
- RUGGLES Steven. 1987. *Prolonged connections : The rise of the extended family in nineteenth-century England and America* Madison ; London, The University of Wisconsin Press, 283 p.
- RYDER Norman, 1983. – Fertility and family structure, *Population Bulletin*, n° 15, p. 15-33.
- SAMAKÉ SALIF et. al., 2007. – *Enquête Démographique et de Santé du Mali 2006*, Calverton, Maryland, USA : CPS/DNSI et Macro International Inc., 497 p.
- SAMUEL Olivia, 2001 – *Mariage et famille en milieu rural mexicain*, L'Harmattan, coll. Populations, 239 p.
- SAMUEL Olivia, 2007 – La naissance d'un enfant : jalon biographique et perception de l'événement., *Population*, n°3, pp.587-604 (avec S. Vilter).
- SAMUEL Olivia, 2009. – La famille : un espace pour se définir ?, dans Guérin-Pace F., Samuel O., Ville I., *En quête d'appartenance. L'enquête Histoire de vie sur la construction des identités*, Les Cahiers de l'Ined, Coll. Grandes enquêtes, pp. 107-124.
- SAUVAIN-DUGERDIL Claudine, Bassoutoura GAKOU, Fatou BERTHÉ et Abdoul W.DIENG, 2008. – The start of the "Sexual Transition" in Mali : risks and opportunities, *Studies in Family Planning*, dec 2008.
- SEAR Rebecca , MACE Ruth , 2008. – Who keeps children alive? A review of the effects of kin on child survival., *Evolution and Human Behavior*, vol. 29, n° 1, p.1-18.
- SEGALEN Martine, 1988. – Le mythe de la famille occidentale, in : Martine SEGALEN, *Sociologie de la famille*, p. 313-325. – Paris, Armand Colin. (1ère édition : 1980).
- SEGALEN Martine, 2010. – À qui appartiennent les enfants ? – Paris, Tallandier, 207 p.
- SERRA Renata, 2009. – Child Fostering in Africa: When Labor and schooling motives may coexist, *Journal of Development Economics*, vol. 88, p. 157-170.
- SHORTER Edward, 1977. – *Naissance de la famille moderne* – Paris, Armand Colin, 128 p.
- SIMON Dominique, Alayne ADAMS and Sangeetha MADHAVAN, 2002. – Women's Social Power, Child Nutrition and Poverty in Mali, *J. Biosoc. Sci.*, vol. 34, p. 193-213.
- DE SINGLY François, 2009. – *Sociologie de la famille contemporaine* – Paris, Seuil, 379 p.
- TABUTIN Dominique et Bruno SCHOUMAKER, 2004. – The Demography of Sub-Saharan Africa from the 1950s to the 2000s. A survey of changes and a statistical assessment, *Population-E*, 59(3-4), p. 457-556.
- TOWNSEND Nicholas, Sangeetha MADHAVAN, Stephen TOLLMAN, Michel GARENNE and Kathleen KAHN, 2002. – Children's residence patterns and educational attainment in rural South Africa, 1997, *Population Studies*, vol. 56, p. 215-225.
- TURMEL André, 2008. – *A historical Sociology of Childhood. Developmental Thinking, Categorization and Graphic Visualization*, Cambridge University Press, 362 p.
- UNDP, 2011. – *Human Development Report 2011*. – New York, United Nations Development Programme <http://hdr.undp.org/en/reports/global/hdr2011>
- UNICEF, 2011, http://www.unicef.org/french/infobycountry/mali_statistics.html
- UN MILLENIUM PROJECT, 2005. – Investing in Development: A Practical Plan to Achieve the Millennium Development Goals. – UNDP, New York.
- UNITED NATIONS, 2011. – *World Population Prospects: The 2010 Revision*, CD-ROM [Department of Economic and Social Affairs, Population Division, <http://esa.un.org/unpd/wpp/index.htm>]
- VIMARD Patrice, 1993. – Modernité et pluralité familiales en Afrique de l'Ouest, *Revue Tiers Monde*, t. XXXIV, n° 133, janvier-mars 1993, p. 89-115.
- VAN DE WALLE Étienne (Ed), 2006. – African households : censuses and surveys. – Armonk (N.Y.), US : M.E. Sharpe, 247 p.
- ZHAO Zhongwei. 1994. Demographic Conditions and Multi-generation Households in Chinese History. Results from Genealogical Research and Microsimulation. *Population Studies*, 48 (3), pp. 413-425.